



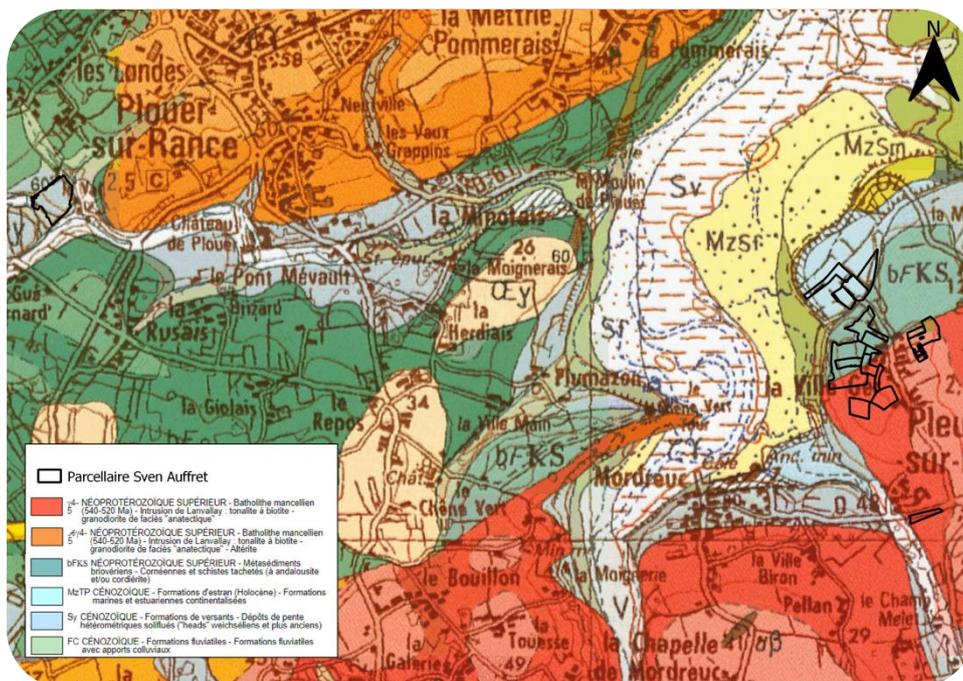
La biodiversité sur la ferme de Sven Auffret

21 mai 2020

La ferme dans son territoire

Située à Pleudihen-sur-Rance (Côtes d'Armor), la ferme se situe sur le massif armoricain et plus particulièrement sur la chaîne cadomienne datant de l'époque du Protérozoïque au Briovérien (-670 Ma à -540 Ma). Cette chaîne est composée de schiste Briovérien et à la fin de la période du Briovérien, elle subit une érosion rapide formant ainsi une roche sédimentaire sur le territoire. Ces roches sont alors principalement composées de schistes et de grès. A la fin de cette période apparaît également des granites, scellant ainsi la fin de la déformation du Domaine Cadomien.

De plus, la ferme a aussi la particularité d'être sur une formation résiduelle de grès tertiaires. Cette roche proviendrait d'une cuirasse siliceuse placée à St Helen et Lanhélin dont le passage du fleuve a emmené les sédiments à Pleudihen-sur-Rance. La zone est donc constituée de sables et de vases en surface.



Les parcelles observées

Les parcelles visitées se répartissent en deux zones :

- marais/polder (parcelles 1, 2, 3 et 4)
- plateau (parcelles 6 et 7).



Carte 3 : Parcelles visitées, relevés floristiques et pointage des espèces remarquables réalisés lors de la journée du 21 mai 2020

Crédits photos : parcelles 1, 3, 4 et 6 haut : Camille Condette ; p 2 : Alain Coutarmanac'h ; p 6 milieu : Sylvie Bouguet ; p 6 bas et 7 : Olivier Massard

La flore identifiée sur les parcelles

- **Parcelle 1 : prairie subhalophile mésohygrophile¹ de fauche**



Fossé halophile et bordure de la prairie © Olivier Massard

La parcelle ayant été fauchée, le relevé floristique a été réalisé dans le fossé au sud-ouest de la parcelle et sur la bordure immédiate du fossé qui n'était pas fauchée.

41 espèces végétales y ont été observées (cf. tableau 1). Celles-ci traduisent un milieu influencé par l'eau salée avec des espèces dites halophiles (*Aster maritime*, *Jonc maritime*, *Puccinellie maritime*, *Salicorne fragile* et *Scirpe maritime*) au cœur du fossé et d'autres dites subhalophiles (*Laïche divisée* et *Jonc de Gérard*) en bordure. Les prairies subhalophiles sont particulièrement rares à l'échelle européenne.



Bromus commutatus © Olivier Massard

Parmi les espèces recensées, il faut noter la présence du Brome variable (*Bromus commutatus*), espèce très rare dans le département, inféodée aux prairies mésohygrophiles de fauche, gérées extensivement.



Eleocharis uniglumis © Olivier Massard

En dehors du relevé, le Scirpe à une écaille (*Eleocharis uniglumis* ; cf. point EU sur la carte 3) a été observée dans un point bas de la parcelle, c'est une espèce liée aux prairies hygrophiles de fauche. C'est une redécouverte pour le département des Côtes d'Armor, seule station connue à ce jour.

¹ Subhalophile : milieu faiblement salé ; Halophile : milieu riche en sel ; Hygrophile : milieu avec une longue durée d'inondation ; Mésohygrophile : milieu avec une courte durée d'inondation.

Tableau 1 : Liste des espèces observées dans le relevé floristique de la parcelle 1

Nom scientifique	Nom commun
<i>Agrostis stolonifera</i>	Agrostide stolonifère
<i>Alopecurus geniculatus</i>	Vulpin genouillé
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	Flouve odorante
<i>Arrhenatherum elatius</i>	Fromental commun
<i>Aster tripolium</i>	Aster maritime
<i>Atriplex prostrata</i>	Arroche couchée
<i>Bromus commutatus</i>	Brome variable
<i>Bromus sterilis</i>	Brome stérile
<i>Carex distans</i>	Laîche à épis distants
<i>Carex divisa</i>	Laîche divisée
<i>Cerastium fontanum</i>	Céraiste commun
<i>Dactylis glomerata</i>	Dactyle aggloméré
<i>Elymus pycnanthus</i>	Chiendent du littoral
<i>Festuca rubra</i>	Fétuque rouge
<i>Galium aparine</i>	Gaillet gratteron
<i>Gaudinia fragilis</i>	Gaudinie fragile
<i>Geranium dissectum</i>	Géranium découpé
<i>Heracleum sphondylium</i>	Grande Berce
<i>Holcus lanatus</i>	Houlque laineuse
<i>Hordeum secalinum</i>	Orge faux-seigle
<i>Juncus gerardi</i>	Jonc de gérard
<i>Juncus maritimus</i>	Jonc maritime
<i>Linum bienne</i>	Lin bisannuel
<i>Medicago arabica</i>	Luzerne d'arabie
<i>Myosotis discolor</i>	Myosotis versicolore
<i>Poa pratensis</i>	Pâturin des prés
<i>Poa trivialis</i>	Pâturin commun
<i>Prunus spinosa</i>	Prunellier
<i>Puccinellia maritima</i>	Puccinellie maritime
<i>Ranunculus acris</i>	Renoncule âcre
<i>Ranunculus bulbosus</i>	Renoncule bulbeuse
<i>Ranunculus sceleratus</i>	Renoncule scélérate
<i>Rumex acetosa</i>	Grande oseille
<i>Rumex crispus</i>	Oseille crépue
<i>Salicornia fragilis</i>	Salicorne fragile
<i>Scirpus maritimus</i>	Scirpe maritime
<i>Solanum dulcamara</i>	Morelle douce-amère
<i>Torilis arvensis</i>	Torilis des champs
<i>Trifolium repens</i>	Trèfle blanc
<i>Vicia hirsuta</i>	Vesce hirsute
<i>Vicia sativa</i>	Vesce cultivée



Fourré de prunelliers et d'aubépines dans la parcelle 1 © Olivier Massard

La parcelle 1 est située sur le polder de la Ville Ger. Il s'agit d'un paysage relativement ouvert où les haies arbustives sont présentes sur la digue mais pas au sein des parcelles. Toutefois, la présence de fourrés épars, composés essentiellement de ronces, prunelliers et aubépines, a été notée dans la parcelle 1.

● *Parcelle 2 : Prairie humide*

Au niveau floristique, il n'y a pas eu de relevé exhaustif sur la parcelle 2. Seules quelques espèces ont été notées (cf. tableau 2).

Tableau 2 : Espèces observées dans la parcelle 2

Nom scientifique	Nom commun
<i>Avena sativa</i>	Avoine cultivée
<i>Galium aparine</i>	Gaillet gratteron
<i>Linum bienne</i>	Lin bisannuel
<i>Lolium perenne</i>	Ray-grass anglais
<i>Rosa canina</i>	Eglantier
<i>Prunus spinosa</i>	Prunellier
<i>Symphytum officinale</i>	Consoude officinale

● *Parcelle 3 : Prairie humide*



Orchis laxiflora © Olivier Massard

Primée au concours national "prairies fleuries" en 2020, cette parcelle est pâturée par les chèvres et n'est jamais fauchée. Elle permet d'accueillir des espèces peu communes et notamment une espèce d'orchidée dépendante des prairies humides : l'Orchis à fleurs lâches. Au total 43 espèces ont été recensées sur cette prairie (cf. tableau 3).

Au nord-est de la parcelle 3 et en limite de la parcelle 4, une saulaie se développe.



Saulaie vue de la parcelle 3 © Marie-Christine Blondiau

Tableau 3 : Liste des espèces observées dans le relevé floristique de la parcelle 3

Nom scientifique	Nom commun
<i>Agrostis stolonifera</i>	Agrostide stolonifère
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	Flouve odorante
<i>Bromus hordeaceus</i>	Brome mou
<i>Calystegia sepium</i>	Liseron des haies
<i>Cardamine pratensis</i>	Cardamine des prés
<i>Carex cuprina</i>	Laîche cuivrée
<i>Centaurea gr. pratensis / gr. nigra</i>	Centaurée jacée
<i>Cerastium fontanum</i>	Céraiste commun
<i>Cruciata laevipes</i>	Gaillet croisette
<i>Dactylis glomerata</i>	Dactyle aggloméré
<i>Epilobium hirsutum</i>	Epilobe hirsute
<i>Festuca arundinacea</i>	Fétuque élevée
<i>Galium aparine</i>	Gaillet gratteron
<i>Geranium dissectum</i>	Géranium découpé
<i>Geranium robertianum</i>	Géranium herbe-à-robert
<i>Hedera helix</i>	Lierre
<i>Heracleum sphondylium</i>	Grande Berce
<i>Holcus lanatus</i>	Houlque laineuse
<i>Hordeum secalinum</i>	Orge faux-seigle
<i>Juncus acutiflorus</i>	Jonc acutiflore
<i>Juncus conglomeratus</i>	Jonc à fleurs agglomérées
<i>Juncus effusus</i>	Jonc diffus

Nom scientifique	Nom commun
<i>Lolium multiflorum</i>	Ray-grass d'Italie
<i>Lolium perenne</i>	Ray-grass anglais
<i>Lotus uliginosus</i>	Lotier pédonculé
<i>Lychnis flos-cuculi</i>	Lychnis fleur-de-coucou
<i>Medicago arabica</i>	Luzerne d'arabie
<i>Oenanthe crocata</i>	Oenanthe safranée
<i>Orchis laxiflora</i>	Orchis à fleurs lâches
<i>Plantago lanceolata</i>	Plantain lancéolé
<i>Poa trivialis</i>	Pâturin commun
<i>Potentilla reptans</i>	Potentille rampante
<i>Pulicaria dysenterica</i>	Pulicaire dysentérique
<i>Ranunculus acris</i>	Renoncule âcre
<i>Ranunculus repens</i>	Renoncule rampante
<i>Rumex acetosa</i>	Grande oseille
<i>Rumex crispus</i>	Oseille crépue
<i>Salix atrocinerea</i>	Saule roux
<i>Trifolium pratense</i>	Trèfle violet
<i>Trifolium repens</i>	Trèfle blanc
<i>Urtica dioica</i>	Ortie dioïque
<i>Vicia hirsuta</i>	Vesce hirsute
<i>Vicia sativa</i>	Vesce cultivée

- *Parcelle 4 : prairie humide en évolution vers la mégaphorbiaie²*



Sven avec le groupe Bretagne Vivante dans les œnanthes safranées © Alain Couatarmanac'h

On retrouve sur la parcelle 4 une partie du cortège floristique trouvé sur la parcelle 3, comme l'Agrostide stolonifère, la Flouve odorante ou encore la Cardamine des prés. On retrouve également l'Orchis à fleurs lâches et l'Œnanthe safranée mais en plus grande quantité que dans la parcelle 3. De nouvelles espèces sont également notées, comme l'Œnanthe fistuleuse, le Cirse des marais, le Roseau commun et l'Eupatoire chanvrine. Plusieurs jeunes frênes et prunelliers ont aussi été relevés au sein de la parcelle. Ces espèces indiquent un milieu inondé pendant une longue période, avec une faible pression de pâturage, ce qui conduira la prairie à évoluer, à moyen terme vers une mégaphorbiaie et à long terme vers un boisement humide.

Au total, 53 espèces végétales ont été recensées dans la parcelle 4 et le chemin communal qui permet d'y accéder (cf. tableau 4 page suivante). Celui-ci se situe dans un sous-bois, où Sven laisse ses chèvres pâturer une fois par an sur une courte durée car c'est une ressource fragile.

² Mégaphorbiaie : végétations vivaces denses et hautes (1 à 1,5 mètre) qui s'installent sur des sols soumis à inondations périodiques et présentant une bonne richesse en nutriments

Tableau 4 : Liste des espèces observées sur le chemin communal et dans le relevé floristique de la parcelle 4

Nom scientifique	Nom commun	Nom scientifique	Nom commun
<i>Agrostis stolonifera</i>	Agrostide stolonifère	<i>Myosotis laxa</i>	Myosotis cespiteux
<i>Ajuga reptans</i>	Bugle rampante	<i>Nasturtium officinale</i>	Cresson de fontaine
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	Flouve odorante	<i>Oenanthe crocata</i>	Œnanthe safranée
<i>Apium nodiflorum</i>	Ache faux-cresson	<i>Oenanthe fistulosa</i>	Œnanthe fistuleuse
<i>Arrhenatherum elatius</i>	Fromental commun	<i>Orchis laxiflora</i>	Orchis à fleurs lâches
<i>Asplenium scolopendrium</i>	Scolopendre	<i>Phragmites australis</i>	Roseau commun
<i>Bromus hordeaceus</i>	Brome mou	<i>Plantago lanceolata</i>	Plantain lancéolé
<i>Cardamine pratensis</i>	Cardamine des prés	<i>Poa trivialis</i>	Pâturin commun
<i>Carex cuprina</i>	Laîche cuivrée	<i>Potentilla reptans</i>	Potentille rampante
<i>Carex divisa</i>	Laîche divisée	<i>Prunus spinosa</i>	Prunellier
<i>Cerastium fontanum</i>	Céraiste commun	<i>Pulicaria dysenterica</i>	Pulicaire dysentérique
<i>Cirsium palustre</i>	Cirse des marais	<i>Ranunculus acris</i>	Renoncule âcre
<i>Cirsium vulgare</i>	Cirse commun	<i>Ranunculus repens</i>	Renoncule rampante
<i>Dactylis glomerata</i>	Dactyle aggloméré	<i>Ranunculus sceleratus</i>	Renoncule scélérate
<i>Eupatorium cannabinum</i>	Eupatoire chanvrine	<i>Rumex acetosa</i>	Grande oseille
<i>Festuca arundinacea</i>	Fétuque élevée	<i>Rumex conglomeratus</i>	Patience agglomérée
<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne commun	<i>Rumex crispus</i>	Oseille crépue
<i>Geranium dissectum</i>	Géranium découpé	<i>Solanum dulcamara</i>	Morelle douce-amère
<i>Glyceria fluitans</i>	Glycérie flottante	<i>Sonchus asper</i>	Laiteron rude
<i>Holcus lanatus</i>	Houlque laineuse	<i>Tamus communis</i>	Tamier commun
<i>Juncus conglomeratus</i>	Jonc à fleurs agglomérées	<i>Trifolium pratense</i>	Trèfle violet
<i>Juncus effusus</i>	Jonc diffus	<i>Trifolium repens</i>	Trèfle blanc
<i>Juncus inflexus</i>	Jonc glauque	<i>Urtica dioica</i>	Ortie dioïque
<i>Lathyrus pratensis</i>	Gesse des prés	<i>Veronica beccabunga</i>	Véronique des ruisseaux
<i>Leucanthemum vulgare</i>	Marguerite commune	<i>Vicia hirsuta</i>	Vesce hirsute
<i>Lychnis flos-cuculi</i>	Lychnis fleur-de-coucou	<i>Vicia tetrasperma</i>	Vesce à quatre graines
<i>Myosotis discolor</i>	Myosotis versicolore		

Contrairement à la parcelle 1, les haies sont bien présentes sur les autres parcelles de marais 2, 3 et 4. Celles-ci entourent les prairies sur les quatre côtés et sont, pour la plupart, composées de trois strates (arborée, arbustive et herbacée) et avec plusieurs essences (chêne, frêne, saule, peuplier, aubépine, prunellier ...).

- *Parcelle 6 : prairies mésophiles³ maigres de fauche*



Les chèvres au pâturage dans la parcelle 6 © Alain Couatarmnac'h

La parcelle 6 est en réalité divisée en plusieurs parcelles qui selon les années sont soit fauchées, soit pâturées par les chèvres, soit les deux. Elles sont conduites en pâturage tournant pour limiter le parasitisme.

26 espèces ont été relevées dans la première partie non fauchée de la parcelle 6 (cf. carte 3 et tableau 5).

Bien que certaines parcelles soient pâturées, elles peuvent tout de même être catégorisées en prairies mésophiles maigres de fauche au regard de la composition floristique. En effet, on retrouve dans le relevé plusieurs espèces indiquant un sol pauvre en nutriments et qui ne tolère pas le piétinement comme la Gaudinie fragile, le Fromental commun et les deux espèces d'orchidées observées en dehors du relevé, l'Ophrys abeille et l'Orchis bouc (cf. point OA et HH sur la carte 3).

L'ajout d'engrais ou le pâturage avec un fort chargement **au printemps** ferait disparaître ces espèces.



Gaudinia fragilis à gauche, *Ophrys apifera* au milieu et *Himantoglossum hircinum* à droite © Olivier Massard

³ Mésophile : milieu sec

Tableau 5 : Liste des espèces observées dans le relevé floristique de la parcelle 6

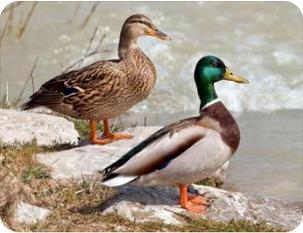
Nom scientifique	Nom commun
Achillea millefolium	Achillée millefeuille
Arrhenatherum elatius	Fromental commun
Bellis perennis	Pâquerette vivace
Brachypodium sp	Brachypode sp
Bromus hordeaceus	Brome mou
Carex divulsa	Laïche à épis séparés
Cirsium arvense	Chardon des prés
Cirsium vulgare	Cirse commun
Dactylis glomerata	Dactyle aggloméré
Festuca gr. rubra	Fétuque rouge
Gaudinia fragilis	Gaudinie fragile
Geranium dissectum	Géranium découpé
Geum urbanum	Benoîte commune
Glechoma hederacea	Lierre terrestre
Lolium perenne	Ray-grass anglais
Onobrychis viciifolia	Sainfoin
Poa pratensis	Pâturin des prés
Poa trivialis	Pâturin commun
Potentilla reptans	Potentille rampante
Ranunculus acris	Renoncule âcre
Ranunculus bulbosus	Renoncule bulbeuse
Senecio jacobaea	Séneçon jacobée
Sonchus asper	Laiteron rude
Trifolium dubium	Trèfle douteux
Trifolium repens	Trèfle blanc
Veronica chamaedrys	Véronique petit-chêne

Il n'y a quasiment pas de haies sur le plateau. Sven souhaiterait en planter grâce au programme Breizh Bocage et avec l'accord du propriétaire.

La faune observée

Les espèces animales présentées ci-après sont les espèces qui ont été vues (ou leurs traces) ou entendues pendant notre visite sur la ferme. Le présent inventaire ne prétend donc pas à l'exhaustivité.

• Oiseaux

Photo	Espèce	Localisation	
		Marais	Plateau
 <p>© Daniel Pettersson</p>	<p><i>Alauda arvensis</i> - Alouette des champs</p> <p>L'alouette des champs vit dans les campagnes ouvertes, les zones cultivées, les marais, les prairies et les dunes. Elle évite les zones boisées, mais on peut la trouver aux lisières des forêts.</p>		X
 <p>© Richard Bartz</p>	<p><i>Anas platyrhynchos</i> - Canard colvert</p> <p>Le Canard colvert a des exigences faibles en termes d'habitat. Il fréquente toutes sortes de milieux humides, eaux stagnantes comme courantes de toutes tailles, du petit point d'eau saisonnier aux plus grands plans d'eau et du petit ruisseau aux plus grandes rivières.</p>	X	
 <p>© Pawel Kuźniar</p>	<p><i>Apus apus</i> - Martinet noir</p> <p>Fréquente tous les habitats où il peut nicher : villes, villages, falaises, gorges dans les vallées. Niche volontiers sous les toits.</p>	X	
 <p>© Pierre Dalous</p>	<p><i>Ardea cinerea</i> - Héron cendré</p> <p>Le Héron cendré fréquente toutes les eaux douces ou saumâtres.</p>	X	
 <p>© Yves Hoebeke</p>	<p><i>Buteo buteo</i> - Buse variable</p> <p>La Buse variable est avant tout un oiseau forestier. Elle a besoin d'arbres pour sa nidification. Mais plutôt que la forêt compacte, elle préférera les zones bocagères. Son nid sera toujours proche d'une zone ouverte, prairie, culture ou zone humide. Les milieux ouverts servent à l'alimentation.</p>	X	

 <p>© Pierre Dalous</p>	<p>Carduelis carduelis - Chardonneret élégant</p> <p>Le Chardonneret élégant est un oiseau assez commun des milieux boisés ouverts, qu'ils soient feuillus ou mixtes. On le trouve ainsi au niveau des lisières, clairières et régénérations forestières, en forêt riveraine le long des cours d'eau et des plans d'eau, dans le bocage, le long des routes, et en milieu anthropique dans les parcs, vergers et jardins arborés.</p>	<p>X</p>	
 <p>© Anton Croos</p>	<p>Cisticola juncidis - Cisticole des joncs</p> <p>Les Cisticoles des joncs habitent les prairies ouvertes de longues herbes, les friches abandonnées et les lisières des terres agricoles.</p>	<p>X</p>	<p>X</p>
 <p>© Andreas Trepte</p>	<p>Columba palumbus - Pigeon ramier</p> <p>Le Pigeon ramier a besoin d'un milieu arboré pour sa reproduction mais l'exigence est faible. En revanche, il a besoin d'espaces dégagés avec accès au sol pour pouvoir s'alimenter, et ce en tout temps.</p>	<p>X</p>	<p>X</p>
 <p>© L. B. Tettenborn</p>	<p>Corvus corone - Corneille noire</p> <p>La Corneille noire est une espèce commune, présente dans tous les milieux ouverts et semi-ouverts, du niveau de la mer à l'étage alpin.</p>	<p>X</p>	<p>X</p>
 <p>© Olivier Massard</p>	<p>Cyanistes caeruleus - Mésange bleue</p> <p>La Mésange bleue est une espèce forestière dont l'optimum écologique est en forêt de feuillus. C'est typiquement l'oiseau de la chênaie en Europe.</p>	<p>X</p>	
 <p>© AbdAllah Elgolli</p>	<p>Dendrocopos major - Pic épeiche</p> <p>Le Pic épeiche est une espèce forestière ubiquiste, fréquentant dans sa vaste aire de distribution toutes sortes de boisements caducifoliés, sempervirents ou mixtes, du niveau de la mer à plus de 2 000 mètres d'altitude.</p>	<p>X</p>	

 <p>© El Golli Mohamed</p>	<p><i>Egretta garzetta</i> - Aigrette garzette</p> <p>L'Aigrette garzette fréquente une large gamme d'habitats, mais avec une constante : la présence d'eau libre, douce ou saumâtre, dans laquelle elle trouve sa nourriture.</p>	<p>X</p>	
 <p>© Paco Gómez</p>	<p><i>Emberiza cirius</i> - Bruant zizi</p> <p>C'est un oiseau localement commun dans les zones agricoles avec des arbres et des grandes haies. Pendant la période de nidification, il fréquente également les ravins buissonneux et boisés, les boisements épars, les lisières des forêts et les clairières, les vergers, les vignobles et les grands jardins. Il affectionne les régions un peu vallonnées et il s'installe souvent sur les pentes sèches et ensoleillées exposées au sud ou à l'est.</p>	<p>X</p>	
 <p>© Olivier Massard</p>	<p><i>Erithacus rubecula</i> - Rougegorge familier</p> <p>Il est présent partout, dans les forêts, les bosquets, les haies, les parcs, les jardins et même en ville.</p>	<p>X</p>	
 <p>© DoomWarrior</p>	<p><i>Falco tinnunculus</i> - Faucon crécerelle</p> <p>Le Faucon crécerelle est une espèce très adaptable, qui s'accommode de nombreuses situations paysagères. En effet, on le trouve du niveau de la mer à plus de 3000m d'altitude et du semi-désert aux régions sub-arctiques. Ce dont il a besoin simplement, si on peut dire, c'est d'espaces ouverts avec accès au sol pour la chasse aux rongeurs et de sites de nidification adéquats, rupestres ou arboricoles.</p>	<p>Sur la ferme</p>	
 <p>© Olivier Massard</p>	<p><i>Fringilla coelebs</i> - Pinson des arbres</p> <p>Le Pinson des arbres est une espèce typiquement forestière à l'origine, mais qui est capable de s'adapter à de très nombreuses situations en termes d'habitat. En fait, il est capable d'occuper tous les milieux arborés, depuis les forêts profondes jusqu'au cœur des grandes villes à la faveur des parcs et jardins, et du niveau de la mer jusqu'à la limite supérieure de la forêt en altitude, et ce sur une large bande latitudinale.</p>	<p>X</p>	<p>X</p>
 <p>© Luc Viatour</p>	<p><i>Garrulus glandarius</i> - Geai des chênes</p> <p>Le Geai des chênes est un oiseau forestier en période de reproduction. Dans sa large aire de répartition, il occupe tous types de forêts.</p>	<p>X</p>	

 <p>© Malene</p>	<p><i>Hirundo rustica</i> - Hirondelle rustique</p> <p>L'Hirondelle rustique a besoin pour se nourrir d'espaces dégagés comme les terres agricoles et les zones humides, d'habitude à des altitudes inférieures à 1000 mètres, mais localement jusqu'à 3000 m.</p>	<p>X</p>	<p>X</p>
 <p>© Aiwok</p>	<p><i>Larus argentatus</i> - Goéland argenté</p> <p>Fréquente les côtes, les ports, les champs cultivés proches de la mer, et les décharges en hiver.</p>	<p>X</p>	
 <p>© Olivier Massard</p>	<p><i>Linaria cannabina</i> - Linotte mélodieuse</p> <p>Les couples s'installent volontiers en petites colonies lâches dans des milieux semi-ouverts. Le biotope préférentiel de l'espèce est la steppe ou la lande buissonnante. Le nid y est construit dans un arbuste à moins d'un mètre cinquante de hauteur.</p>	<p>Sur la ferme</p>	
 <p>© Olivier Massard</p>	<p><i>Motacilla alba</i> - Bergeronnette grise</p> <p>La Bergeronnette grise occupe une large gamme d'habitats ouverts, qu'ils soient secs ou mieux, humides. La condition principale est que l'espace soit bien dégagé, avec un accès facile au sol où se passe l'essentiel de son activité. C'est pourquoi elle apprécie les milieux agricoles.</p>	<p>Sur la ferme</p>	
 <p>© Olivier Massard</p>	<p><i>Passer domesticus</i> - Moineau domestique</p> <p>Le Moineau domestique est une des espèces les plus anthropophiles. Il vit pratiquement partout où l'homme est présent et a construit des bâtiments, villes et villages, hameaux, fermes isolées.</p>		<p>X</p>

 <p>© Olivier Massard</p>	<p>Phylloscopus collybita - Pouillot véloce</p> <p>Il habite dans les parcs, les jardins et les cimetières. Le pouillot véloce se nourrit d'insectes et d'araignées ramassées dans les branchages et sur les feuilles. Il peut aussi se nourrir de fruits.</p>	<p>X</p>	
 <p>© Karsten</p>	<p>Prunella modularis - Accenteur mouchet</p> <p>L'Accenteur mouchet est un oiseau discret menant une vie cachée dans les fourrés qu'il fréquente. Mais pour peu qu'il se sente en sécurité, on pourra l'observer à loisir lorsqu'il se déplace au sol en milieu ouvert à la recherche de nourriture, car il n'est pas spécialement farouche</p>	<p>X</p>	
 <p>© J. Malik</p>	<p>Saxicola rubicola - Tarier pâtre</p> <p>Le Tarier pâtre niche dans divers milieux de landes et de prés ainsi que dans les friches ou en marge des cultures. Dans certaines régions, on le trouve dans les clairières, sur les pentes buissonneuses des montagnes, parmi les dunes et le long des plages. Trois conditions sont requises : le tarier pâtre doit disposer de végétation basse pour nicher, de perchoirs pour chasser et de postes plus élevés pour surveiller son domaine et se lancer dans les vols nuptiaux</p>	<p>X</p>	<p>X</p>
 <p>© Chrumps</p>	<p>Strix aluco - Chouette hulotte</p> <p>La Chouette hulotte est un oiseau des milieux arborés ouverts et semi-ouverts. Les arbres sont une nécessité vitale pour elle, en particulier pour sa nidification cavernicole.</p>	<p>X Entendue dans le chemin</p>	
 <p>© Marek Szczepanek</p>	<p>Sturnus vulgaris - Etourneau sansonnet</p> <p>L'Étourneau sansonnet a deux exigences pour être présent en tant que nicheur. Il lui faut des milieux ouverts pour son alimentation au sol, et des cavités pour la reproduction.</p>	<p>X</p>	

 <p>© Olivier Massard</p>	<p><i>Sylvia atricapilla</i> - Fauvette à tête noire</p> <p>La Fauvette à tête noire habite les milieux assez ouverts et bien pourvus en ligneux, arbres, arbustes et buissons. Ce n'est pas vraiment un oiseau forestier car elle n'occupe pas les faciès matures, les futaies denses. En forêt, elle n'est présente que là où la lumière pénètre et génère une strate buissonnante,</p>	<p>X</p>	
 <p>© Jonn Leffmann</p>	<p><i>Troglodytes troglodytes</i> - Troglodyte mignon</p> <p>Le Troglodyte mignon est avant tout une espèce forestière affectionnant les faciès humides des forêts feuillues et mixtes dont il fréquente la strate inférieure. Ses mœurs exigent un sous-bois dense et riche, mais aussi avec un accès facile au sol. Il est particulièrement fréquent en ripisylve le long des réseaux hydrographiques et c'est probablement dans ce milieu qu'il atteint son optimum écologique.</p>	<p>X</p>	
 <p>© Olivier Massard</p>	<p><i>Turdus merula</i> - Merle noir</p> <p>Le Merle noir est une espèce forestière qui, du fait de sa plasticité écologique, est capable d'occuper pratiquement tous les milieux arborés, depuis les forêts profondes jusqu'au cœur des grandes villes. La facilité avec laquelle il occupe les milieux anthropisés indique que c'est probablement plus à l'origine une espèce de lisière et d'écotone que de futaie profonde. Il a une préférence pour les feuillus mais occupe également les forêts mixtes et dans une certaine mesure les forêts de conifères.</p>	<p>X</p>	<p>X</p>
 <p>© Olivier Massard</p>	<p><i>Turdus philomelos</i> - Grive musicienne</p> <p>La Grive musicienne est une espèce forestière pour la reproduction. Elle est peu exigeante quant à l'habitat, ce qui lui permet d'occuper de nombreux faciès forestiers, feuillus, conifères ou mixtes, en plaine comme en altitude. Elle doit pouvoir disposer sur son territoire de zones d'alimentation au sol dégagé ou couvert de végétation herbacée, riches en invertébrés (prairies, pelouses, prés-bois, lisières, clairières, coupes, linéaires hydrographiques ou de voirie forestière, etc.)</p>	<p>X</p>	<p>X</p>

• Mammifères

La présence de six espèces de mammifères est avérée sur les parcelles de la ferme. Les observations sont toutes indirectes (terriers, empreintes et/ou crottes), excepté pour le Lièvre d'Europe vu le jour de la visite.

 <p>© Asabengurtza</p>	<p>Capreolus capreolus - Chevreuil européen</p> <p>Classé usuellement comme animal forestier, le Chevreuil européen a su s'adapter très rapidement à différents milieux et y repérer les espèces végétales intéressantes pour lui. Le bocage breton qui contient une grande variété d'espèces ligneuses et semi-ligneuses a été largement colonisé par l'espèce.</p>
 <p>© Jean-Jacques Boujot</p>	<p>Lepus europaeus - Lièvre d'Europe</p> <p>Animal des steppes, le lièvre a une préférence pour les milieux dégagés avec une végétation rase. Il est plus adapté au climat sec à tendance continentale.</p>
 <p>© Peter Trimming</p>	<p>Meles meles - Blaireau européen</p> <p>Le Blaireau vit dans des milieux variés : forêts de feuillus, bocage, landes ... Le bocage pourvu de haies en bon état, de bosquets, bois, vallées boisées et surtout de prairies permanentes, lui est particulièrement favorable au contraire des vastes monocultures ponctuées de forêts isolées.</p>
 <p>© Olivier Massard</p>	<p>Myocastor coypus – Ragondin</p> <p>Espèce originaire d'Amérique du sud que l'on rencontre au bord des plans d'eau, canaux, rivières, fossés, zones humides et occasionnellement dans des vallons humides éloignés des points d'eau permanents.</p>
 <p>© Didier Descouens</p>	<p>Talpa europaea - Taupe d'Europe</p> <p>La taupe est présente dans presque tous les sols, avec une préférence pour les prairies où les vers abondent.</p>



© Minette Layne

Vulpes vulpes - Renard roux

Le renard est présent partout : dans les bois, les fonds de vallées, le bocage, le milieu agricole, le littoral, les landes, les carrières même en activité, les zones industrielles, les jardins périurbains ou encore les centres villes.

● ***Amphibiens***⁴

Pouvoir vérifier la présence d'amphibiens sur son parcellaire était une demande de Sven, qui craignait que ses prairies ne soient pas favorables à ces espèces. Plusieurs juvéniles de Crapaud épineux ont été observés dans une dépression humide (ancienne mare ?) de la parcelle 4, ce qui permet d'attester la présence et la reproduction de l'espèce. Le Triton palmé et la Grenouille verte ont quant à eux été vus dans la mare bâchée à proximité de la chèvrerie. Il serait préférable de revenir faire des inventaires pour ce groupe à la période appropriée (entre janvier et mai selon les espèces).



Bufo spinosus - Crapaud épineux

S'observe dès le mois de janvier où il parcourt plusieurs centaines de mètres voire plusieurs kilomètres pour aller se reproduire. En période de reproduction, il s'observe dans une grande variété de points d'eau (de la mare permanente à l'ornière). Hors reproduction, on peut le retrouver dans les prairies, les boisements, les haies, les jardins, ...



Lissotriton helveticus - Triton palmé

Triton que l'on observe facilement entre les mois de février et de juin dans les mares et autres milieux aquatiques qu'il utilise pour sa reproduction (étangs, fossés, sources et ruisseaux, dépressions humides temporaires).



Pelophylax sp - Grenouille verte sp.

Espèce très aquatique même hors période de reproduction, se trouvera toujours à proximité d'un point d'eau (mares, étangs, fossés, bassins artificiels, ...).

● ***Odonates (Libellules)***⁴



Sympetrum sanguineum - Sympétrum sanguin

Présent sur les cours d'eau à courant lent comme en eau stagnante et même les mares temporaires. Apprécie les milieux aquatiques riches en végétation.

⁴ Crédits photos : Olivier Massard, sauf mention contraire

• **Rhopalocères (Papillons de jour)⁴**

	<p>Argynnis paphia - Tabac d'Espagne</p> <p>Le tabac d'Espagne habite les lisières de bois et de forêt, les clairières fleuries.</p>
	<p>Celastrina argiolus - Azuré des Nerpruns</p> <p>Aime les lisières de bois, haies...</p>
	<p>Coenonympha pamphilus - Fadet commun</p> <p>Son milieu de prédilection est constitué de milieux ouverts où les graminées sont présentes, les prairies, les pelouses et les alpages, les lisières de forêt.</p>
	<p>Lycaena tityrus - Cuivré fuligineux</p> <p>Milieus humides avec présence de rumex. Landes à genêts, endroits sablonneux, pelouses.</p>
<p>© Gilles San Martin</p>	
	<p>Maniola jurtina - Myrtil</p> <p>Préfère les prairies, pelouses sèches, landes, endroits boisés, bords de chemins.</p>
	<p>Pararge aegeria – Tircis</p> <p>Aime les endroits boisés, ombrageux comme les clairières ou les allées forestières.</p>

	<p><i>Pieris napi</i> - Piéride du navet</p> <p>Elle se retrouve dans de nombreux biotopes : prairies, jardins, lisières et clairières de bois.</p>
	<p><i>Vanessa atalanta</i> – Vulcain</p> <p>Se rencontre dans les endroits fleuris, les jardins où il apprécie spécialement les fruits abimés et fermentés.</p>

- ***Hétérocères (Papillons de nuit)***

 <p>© Gaël Lechapt</p>	<p><i>Camptogramma bilineata</i> - Brocatelle d'or</p> <p>Habitat très varié : haies, jardins même urbains, lisières de bois, landes, prairies...</p>
 <p>© Gaël Lechapt</p>	<p><i>Depressaria daucella</i> - Dépressarie des Oenantes</p> <p>On peut trouver les chenilles dans les locaux humides ou dans les nids d'oiseaux...</p>

- ***Orthoptères (Criquets, Sauterelles et Grillons)***

 <p>© Olivier Massard</p>	<p><i>Tettigonia viridissima</i> - Grande Sauterelle verte</p> <p>Elle colonise de nombreux milieux : endroits ensoleillés, bordures de chemins, pelouses sèches, broussailles, friches. L'espèce fréquente les jardins et les cultures où elle peut être considérée comme bénéfique.</p>
--	--

• **Coléoptères (Scarabées, Coccinelles, ...)**

 <p>© Olivier Massard</p>	<p>Oxythyrea funesta - Cétoine funeste</p> <p>Habite les lisières de bois bien exposées, prairies, dunes. Elle a été observée dans le mélange céréalier.</p>
 <p>© Gaël Lechapt</p>	<p>Cantharis fusca - Cantharide commune</p> <p>On le rencontre dès le printemps dans des prairies fleuries généralement proches de bois ou de forêts. Posé sur les fleurs, en particulier les ombellifères, il attend ses proies, de petits insectes.</p>
 <p>© Olivier Massard</p>	<p>Cetonia aurata - Cétoine dorée</p> <p>Aime les endroits bien exposés au soleil, haies, jardins, lisières de bois. On les voit se poser sur les fleurs dont ils se nourrissent. Les roses ont leur préférence apparemment, d'où leur appellation « hanneton des roses », mais ils sont à ce titre suspectés de dégâts sur les roseraies. Sinon, le sureau et les ombellifères sont aussi visités.</p>
 <p>© Gaël Lechapt</p>	<p>Hippodamia variegata - Coccinelle des friches</p> <p>C'est typiquement une espèce pionnière que l'on trouve dans les friches, les carrières, les jardins ; les pelouses sèches, les landes. Elle apprécie les endroits secs et sablonneux. On la rencontre sur de nombreuses espèces végétales dont le genêt et l'ajonc.</p>
 <p>© Olivier Massard</p>	<p>Oedemera nobilis - Oedémère noble</p> <p>Les lisières de bois, les prairies fleuries sont ses habitats habituels.</p>
 <p>© Gaël Lechapt</p>	<p>Tytthaspis sedecimpunctata - Coccinelle à 16 points</p> <p>Aime les prairies, champs, bords de chemins.</p>

- **Hémiptères (Punaises)**

 <p>© Gaël Lechapt</p>	<p><i>Aelia acuminata</i> - Punaise nez-de-rat Habitat : Champs de céréales, prairies.</p>
 <p>© Didier Descouens</p>	<p><i>Coreus marginatus</i> – Punaise brune On la rencontre sur diverses plantes du genre Rumex (les oseilles, famille des Polygonaceae), près de l'eau, dans les haies, en lisière des forêts et dans les prairies humides. Dans les jardins, on peut souvent l'observer sur la rhubarbe. Hiverné à l'état adulte. Se nourrit de fruits ou de graines.</p>
 <p>© Gaël Lechapt</p>	<p><i>Tachycixius venustulus</i></p>

- **Hyménoptères (Abeilles, Bourdons, Fourmis, ...)**

 <p>© Gaël Lechapt</p>	<p><i>Lasioglossum sp</i> – Habite les prairies, les pelouses et les jardins.</p>
 <p>© Olivier Massard</p>	<p><i>Xylocopa sp.</i> - Abeille charpentière Aime les friches, jardins, lisières de bois et clairières, toujours des endroits ensoleillés, et dans des zones où du bois en cours de dégradation est présent. Elle a été observée dans le mélange céréalier.</p>

• *Araignées*



Femelle © Gaël Lechapt

Crustulina sticta



© Gaël Lechapt

Mangora acalypha - Mangora petite bouteille

cherche les habitats ensoleillés et secs, les pelouses sèches, les bords de chemin et les landes, parfois aussi en zone plus humide



© Mathias Krumbholz

Pisaura mirabilis - Pisaure admirable

Aime les jardins, les parcs, les prairies.



Un grand merci à Sven pour son accueil !

*Inventaires floristiques et faunistiques réalisés le 21 mai 2020
par le groupe « Paysans de nature » de la section Rance-Emeraude de Bretagne vivante.*

Ont pris part à ces inventaires :

Sven Auffret, Olivier Babut, Marie-Christine Blondiau, Sylvie Bouguet, Camille Condette, Alain Couatarmanac'h, Gilles Dupont, Gaël Lechapt, Olivier Massard, Charlotte Méret, Jean-Luc Toullec et Sophie (stagiaire de Sven).